

Solennité de la Toussaint

« *La sainteté est le visage le plus beau de l'Eglise* » écrivait le pape François dans l'exhortation *Gaudete et exsultate* (n°9) sur la sainteté. Oui, sans doute le visage qui nous réjouit et rassemble en une même fête les saints reconnus et les saints anonymes ou ceux de nos familles, dont nous ne connaissons pas les noms sur terre ; ceux qui ont effectivement vécu les Béatitudes ; ceux qui ont vécu l'Evangile sans pouvoir découvrir ou reconnaître le visage de Jésus en son Eglise. Avec saint Augustin, nous le savons, les frontières de l'Eglise ne coïncident pas nécessairement avec les murs de nos bâtiments : « *dans l'ineffable prescience de Dieu, beaucoup qui paraissent dehors sont dedans et beaucoup qui paraissent dedans sont dehors* » (*De Baptismo* 5, 27).

La fête de la Toussaint, c'est la fête de l'appel que chacun entend au plus intime de lui-même à tendre de tout son être par amour vers le Christ Jésus présent dans sa vie et à humblement le laisser agir en nous jusque dans nos enfers les plus défigurés. La beauté d'un saint n'est pas la beauté d'une perfection illusoire, mais celle d'un visage blessé qui attire la miséricorde de Dieu, visage semblable à celui du Crucifié, visage de ceux dont la robe a été blanchie « *par le sang de l'Agneau* » (Ap 7, 14).

Une approche de la sainteté a peut-être été donnée par ces mots du nouveau saint Carlo Acutis, mort à l'âge de 15 ans et enterré à Assise, au sanctuaire du Dépouillement : « *La tristesse est le regard tourné vers soi, le bonheur est le regard tourné vers Dieu* ».

Le visage de la sainteté, c'est le visage dépouillé et resplendissant du ciel qui se laisse découvrir dans les Béatitudes : le ciel est en effet déjà présent dans ces huit appels au bonheur. Le royaume, la consolation, l'héritage, le fait d'être rassasié, la miséricorde, la vue de Dieu ; « *réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse* ».

La Constitution du concile Vatican II, *Lumen gentium* sur l'Eglise, a rappelé que c'est dans la liturgie que se réalise de la façon la plus haute notre union avec l'Eglise du ciel. « *Là en effet, la vertu de l'Esprit Saint s'exerce sur nous par les signes sacramentels ; là nous proclamons, dans une joie commune, la louange de la divine Majesté ; tous, rachetés dans le sang du Christ, de toute tribu, langue, peuple et nation et rassemblés en l'unique Eglise, nous glorifions le Dieu un en trois Personnes dans un chant unanime de louange* » (*Lumen gentium* n°50).

Conscients que la sainteté est une aventure, la seule même (Bernanos), confions-nous à la fraternelle sollicitude des saints : « *Admis dans la patrie et présents au Seigneur, par lui, avec lui et en lui, ils ne cessent d'intercéder pour nous auprès du Père, offrant les mérites qu'ils ont acquis sur terre par l'unique Médiateur de Dieu et des hommes, le Christ Jésus, servant le Seigneur en toutes choses et complétant en leur chair ce qui manque aux souffrances du Christ en faveur de son Corps qui est l'Eglise* » (*Lumen gentium* n°49). Amen.

Frère Eric Bidot ofm cap, cathédrale de Tulle
Samedi 1^{er} novembre 2025